

Démographie

La population japonaise diminue depuis 2000, c'est un fait, dû à 3 tendances :

- Baisse de la natalité régulière depuis les années 1920, aujourd'hui nous sommes en dessous du taux de renouvellement naturel (de 2,1 enfants par femmes en moyenne dans le monde)
- La hausse de la durée de vie ne compense plus le phénomène des natalités
- L'ouverture à l'immigration très sélective, compense relativement peu le manque de nouvelles naissances

Est-ce vraiment un problème ? D'une part oui, la proportion des personnes âgées dans la population augmente tellement qu'elle menace l'équilibre actifs/retraités → la charge des actifs devient de plus en plus lourde et les pensions des retraités de plus en plus maigres, ils travaillent souvent au-delà de l'âge de la retraite. Il y a aussi une explosion des coûts de santé et une diminution de la part des actifs → impact négatif sur la croissance économique

Solutions possibles pour tenter de rectifier cette tendance :

- Encourager la reprise de la natalité : en augmentation légère depuis 2005, développer des politiques familiales favorables
- Augmenter la part des actifs : élargissement sur une population donnée, encourager le travail des femmes et mettre en place de nouvelles politiques (pour concilier vie de famille et travail)
- Ouvrir davantage l'immigration : il y a encore une certaine résistance chez les politiciens et chez une partie de la population → crainte d'une trop grande mixité culturelle
- Solutions technologiques : robotisation pour suppléer au manque de main d'œuvre dans les usines ou dans le domaine du service et des soins aux personnes âgées
- Essayer de développer une industrie spécialisée et à haute valeur ajoutée

▪ Transition démographique :

On passe d'une situation avec beaucoup de naissance et une mortalité importante à un taux de natalité et de mortalité qui ont baissé. Dans la plupart des pays industrialisés, 2 phases :

- 1) Taux de mortalité qui baisse d'abord mais le taux de natalité reste haut : moins de famines, meilleures conditions sanitaires. Avec la latence, on voit une explosion démographique
- 2) Le taux de natalité baisse ensuite : avec l'urbanisation, l'accroissement des richesses, raisons sociales et psychologiques. Au Japon, c'est la période de la haute croissance économique où on tend à vivre de plus en plus sur un modèle urbain avec un ou deux enfants, l'éducation y coûte très chère

Dans la plupart des pays industrialisés, le taux d'accroissement naturel (facteur naturel) est négatif → déclin de la population, quand le taux n'est pas composé par un solde migratoire positif (facteur social)

- Période d'Edo : population stable, environ 30 millions d'habitants
- Lendemain de la guerre : 70 millions
- 2004 : environ 128 millions d'habitants

Le Japon connaît une baisse de la population depuis 2008 : perte de environ 0,1% par an, si ça continue comme ça, en 2050 selon les prévisions, le Japon passera en-dessous des 100 millions d'habitants. Aujourd'hui il y a 28 à 29% de la population qui a plus de 65%, pour 2050 ça pourrait être jusqu'à 40%

Le phénomène est aggravé avec un taux de longévité qui fait parti des plus hauts du monde : environ 70 000 centenaires

Le taux d'emploi des seniors est très élevé : 55% des hommes et 35% des femmes travaillent encore car les pensions sont faibles par rapport au niveau de vie du Japon. Cette hausse de personnes âgées n'est pas toujours un inconvénient : ils sont une cible marketing (maisons individuelles qui nécessitent des adaptations, etc...)

L'indice de fécondité a légèrement augmenté, aujourd'hui il est à 1,40 avec un report des naissances possible car l'âge où on fait des enfants est de plus en plus tardif mais il ne compense toujours pas le taux de mortalité avec une population de plus en plus âgée

Ces tendances démographiques n'évoluent pas de manière homogène sur tout le territoire avec un exode rural, les villes moyennes de régions ont parfois tendance à baisser en population pour la taiheiyou beruto (la ceinture pacifique) : zone industrialisée de mégaloïoles japonaises, qui part de la région de Tokyo jusqu'à Kita Kyūshū, cœur de l'activité économique du pays. Il y a aussi des mouvements internes dans les villes et un phénomène de citoyens assez diplômés qui vont s'installer en régions qui elles-mêmes vont essayer d'attirer de nouveau de la population

▪ Immigration :

Le Japon connaît une situation de quasi plein emploi (chômage autour de 2%), il y a un taux de manque de main d'œuvre assez élevé (2019 : 1,6 offre d'emploi par demandeurs), la construction et la restauration vont jusqu'à 6 offres par demandeurs.

- ➔ Ouverture à l'immigration (2,5 millions d'étrangers au Japon) : 1,46 million en 2018 effectuent un travail rémunéré (soit 1% de la population), autour de 2000 on avait que environ 200 000 travailleurs étrangers. Ce pourcentage est autour de 6% en France par exemple

Ces travailleurs étrangers ont souvent des travaux mal rémunérés qui requiert peu de qualification. Le gouvernement Abe a lancé une réforme importante pour assouplir l'obtention de délivrance de visas en 2019, qui permet de délivrer des visas de 5 ans pour les étrangers qui veulent travailler notamment dans l'agriculture, le soin aux personnes âgées, la restauration, le bâtiment... Les politiques restent encore peu ouvertes car il n'y a pas de volonté que les personnes s'imposent à long terme (pas de politique de regroupement familial par exemple)

Pour les travailleurs à haute qualification, il y a une politique plus ouverte, mais le pays n'est pas très attractif pour ce genre de travailleurs ➔ système de points pour rentrer dans cette catégorie et avoir le statut de résident permanent au bout d'un an et de regroupement familial (300 visas en 2017, relativement faible)

➔ Résistance culturel et structurelle

Comparaison avec l'Allemagne : politique d'immigration plus ouverte que le Japon, choix politique d'ouvrir ou non le pays

▪ **Rôle des femmes :**

Women no mix : volonté d'ouvrir le marché du travail plus largement aux femmes

➔ Ajustements assez importants pour permettre aux femmes de mener une carrière professionnelle et avoir une vie familiale

70% de la part de population de femmes en âge de travailler (15-64 ans) ont un travail, mais la plupart sont en CDD ou temps partiel. Plus elles sont qualifiées, moins elles font d'enfants et de plus en plus tard, voire pas du tout, le taux d'infécondité d'après une étude datant de 2017 est de 14% en Europe, 23-25% en Allemagne et au Japon

Comment faire ? Mettre en place des politiques, créer des crèches, il doit y avoir une évolution des mentalités dans le monde du travail : aujourd'hui, démission de la femme dès son 1^{er} enfant et retour à la vie active après s'en être occupé, au niveau du collègue (➔ carrière en M), revalorisation du temps partiel

➔ Question de volonté politique

▪ **Baisse de la natalité et sexualité :**

Pression assez forte qui pèse sur les jeunes générations, qu'on tend à rendre responsable. Il y a un discours de dénigrement et dévalorisation du célibat, des couples sans enfants et d'une sexualité en berne qui existe

La baisse de la natalité est peut-être surtout liée à des facteurs économiques (notamment sur le mariage) : pression sur les jeunes hommes de ne pas se sentir à la hauteur, peur de la précarité chez les jeunes filles. La part de naissances hors mariages est négligeable (2%), beaucoup de 30-45 ans vivent encore chez leurs parents. Le mariage est une institution non négligeable au Japon

▪ **Question technologique :**

Pointe de la recherche en robotique notamment pour les robots humanoïdes (fascination très ancienne dans l'imaginaire japonais, Astroboy).

Selon certaines études, le Japon fait parti des pays qui compte le plus de robots en activité (toute machine qui aide à faire un travail...). Chine, Corée du Sud, Japon, Etats-Unis Allemagne : pays où il y a le plus de production de robots

Le gouvernement essaye de promouvoir et a lancé une initiative en 2015 pour lancer une révolution en robotique afin de relancer le secteur, pour faire porter le secteur au milliard de dollars dans les 20 ans (en 2015), pilier de la croissance économique pour Abe pour aussi répondre à la pénurie de main d'œuvre, l'objectif qu'il s'était fixé était d'atteindre 30% de robots dans les services d'ici 2020 ➔ volonté très forte d'utiliser ce secteur pour régler les problèmes démographiques

La plus grande part sont les robots industriels (automobile), ce qui suscite le débat et touche la population est le développement de robots humanoïdes, avec des prix qui ont beaucoup baissé. Beaucoup sont dans les services à la clientèle (Paro, bébé phoque pour interagir avec les malades d'Alzheimer → robots médiateurs, d'autres robots pour l'autisme comme Nao, robot gare Part-Dieu...). Soft Banks est important dans ce milieu

- ➔ Possible recours grandissant avec les sous-effectifs dans les soins à la personne, bouleversement dans le rapport au travail